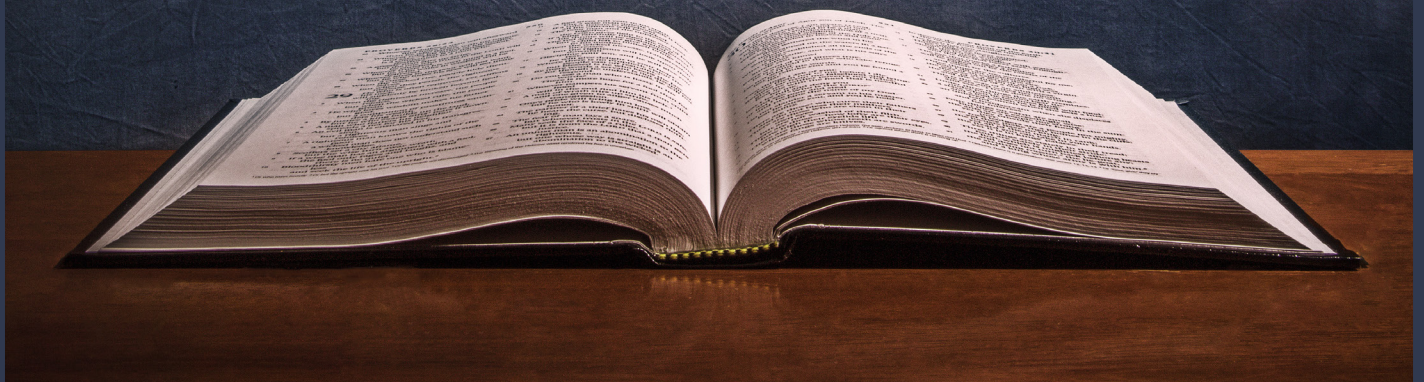


# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

## Comment étudier la Bible ? -p.7-



La Pentecôte  
et les alliances de Dieu p.4

David, Nabal et Abigaïl p.15

Entraîner nos enfants pour  
les assemblées de sabbat p.12

Voir l'éléphant tout entier p.20

# Allons à la chasse aux oies !

GERALD WESTON

**D**ans ma jeunesse, j'allais à la chasse à l'oie dans le sud de la Louisiane, où elles se rassemblent par milliers. Lorsqu'elles volent suffisamment bas, il semble si facile d'en atteindre une en tirant « dans le tas », mais c'est un leurre car, en réalité, il y beaucoup d'espace entre chaque oie. Il est facile de les rater complètement et un tir approximatif peut vous entraîner dans une course folle pour récupérer un oiseau blessé. Un chasseur expérimenté sait qu'il est plus efficace de viser un oiseau avec précision.

De la même manière, une approche approximative pour vaincre le péché ne donne pas les mêmes résultats qu'en se concentrant sur un seul péché à la fois. Nous ne devons pas oublier tous les autres péchés lorsque nous sommes confrontés à l'un d'entre eux, mais les péchés, les mauvaises habitudes et les faiblesses doivent être traités *individuellement* si nous voulons les vaincre. Vos faiblesses sont comme des oies volant au-dessus de votre tête. Allez-vous tirer approximativement dans leur direction ou vous focaliserez-vous sur l'une d'entre elles, avant de passer à la suivante ? Bien que vous puissiez travailler sur plusieurs faiblesses à la fois – ce que vous devez sans doute faire, car vous ne devez oublier *aucun* péché vous affectant – le fait de concentrer vos efforts sur la plus grosse « oie » est un bon point de départ.

L'époque de la Pâque et des Pains sans Levain est importante pour l'examen de soi. C'est l'occasion de se concentrer sur le changement personnel, en nous rappelant que nous devons mettre le péché hors de notre vie. Nous devons vaincre. La question suivante prend alors tout son sens : qu'avez-vous fait depuis l'année dernière ? Quelle « oie » (quel péché) avez-vous visée et abattue au cours des Fêtes de Printemps

que nous venons de célébrer ? Et que comptez-vous faire pendant l'année à venir ?

## Mettre la parole en pratique

« Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin [...] Celui qui *vaincra* héritera ces choses [...] Mais pour les lâches, les incroyables, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort »

(Apocalypse 21 :6-8). Jésus-Christ, qui est l'Alpha et l'Oméga (Apocalypse 1 :8), affirme que nous devons *vaincre* le péché.



C'est la leçon que Jean transmet aux sept congrégations de l'Église dans Apocalypse 2-3, où chaque message nous exhorte à être des vainqueurs. Ce n'est pas qu'une exhortation, c'est une exigence. Notre mode de vie doit être de vaincre notre nature charnelle au quotidien. Nous devons produire des preuves visibles par Dieu. Voyez la parabole des mines. Celui qui avait caché sa mine, et échoua à la faire fructifier, se la vit retirer (Luc 19 :22-24). Le fait que cette mine lui fut retirée, et qu'il fut appelé « méchant serviteur », suggère qu'il n'entrera pas dans le Royaume de Dieu.

La parabole des talents est un peu différente, mais elle contient la même leçon pour les peureux, les paresseux et les méchants. Ces trois caractéristiques y sont mentionnées : « *J'ai eu peur* [...] Son maître lui répondit : *Serviteur méchant et paresseux* [...] Et le



serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25 :25-26, 30). Ceux qui sont trop peureux pour s'engager à obéir à Dieu, les méchants qui refusent de se repentir de leurs péchés et ceux qui sont trop paresseux pour faire des efforts ne seront pas dans le Royaume de Dieu.

Comme le montrent ces deux paraboles, Dieu comprend que nous venons de milieux différents et que nous n'avons pas tous les mêmes capacités, mais Il ne tolère pas la paresse et l'absence de progrès. Après notre baptême, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers et attendre que tout soit fait à notre place. C'est ainsi que Jacques nous exhorta non seulement à écouter la parole, mais surtout à la mettre en pratique : « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était » (Jacques 1 :23-24).

### Vaincre avec confiance

Mais pourquoi les gens voudraient-ils se mentir à eux-mêmes ? En tant qu'êtres humains, nous sommes tous coupables de cette attitude. Nous ne nous voyons pas comme les autres nous voient et encore moins comme Dieu nous voit. Nous sommes souvent aveugles à nos défauts, alors que les autres peuvent facilement les voir. Malheureusement, le plus souvent, le problème n'est pas d'être aveugle mais de rationaliser un problème, d'en différer l'examen ou de refuser d'y faire face. Il est difficile de changer nos mauvaises habitudes et choisir la voie de la facilité fait partie de la nature humaine.

L'apôtre Paul n'adressa-t-il pas le même message aux Romains ? « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés [...] Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! » (Romains 2 :13, 21-23).

Êtes-vous coupable d'adultère en visionnant de la pornographie ? C'est malheureusement un problème qui touche aussi bien les hommes que les femmes,

toutes catégories d'âge confondues. Internet a rendu ces contenus facilement accessibles et il est parfois nécessaire de « couper le cordon » (Matthieu 5 :27-30). Dérobez-vous Dieu en ne versant pas fidèlement votre dîme ? Dieu qualifie cela de vol, ajoutant que celui qui agit ainsi est sous la malédiction (Malachie 3 :8-9). Fumez-vous ou vapotez-vous ? Consommez-vous trop d'alcool ou cherchez-vous des excuses trompeuses pour justifier votre prise de cannabis ? Frères et sœurs, ce sont de grosses « oies » sur lesquelles nous devons nous focaliser et que nous pouvons vaincre avec l'aide de Dieu, mais nous ne pouvons pas rester passifs et s'attendre à ce qu'Il fasse tout le travail à notre place. Ces problèmes ne disparaissent pas d'eux-mêmes.

Nous comprenons que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. Si nous faisons notre part, alors nous n'avons plus besoin de nous demander si nous allons réussir. Nous pouvons être confiants dans notre cheminement avec Dieu et mon but n'est surtout pas d'essayer de faire culpabiliser tous nos membres fidèles qui surmontent le péché. Au cours de cette vie, nous ne pourrions jamais surmonter toutes nos faiblesses, mais nous devons faire notre part. Comme nous le voyons dans les Écritures, certains péchés peuvent nous empêcher d'entrer dans le Royaume (1 Corinthiens 6 :9-10 ; Apocalypse 21 :8). C'est un avertissement à *prendre au sérieux* pour ceux qui sont accros à la pornographie, ceux qui volent Dieu et ceux qui négligent leur besoin de vaincre.

Pour chacun d'entre nous, qu'avons-nous changé depuis l'année dernière à la même époque ? Qu'allons-nous changer cette année ? N'est-ce pas ce que l'élimination du levain physique est censée nous apprendre ? À quoi cela sert-il d'avoir éliminé le levain pendant une semaine si nous n'apprenons pas l'importante leçon *spirituelle* qui en découle ? Le changement produit de bons fruits et les bons fruits sont agréables à manger. Comme nous le rappelle Jacques, « celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (Jacques 1 :25).

Alors, sur quelle « oie » allez-vous vous concentrer cette année ? Choisissez-en une. Choisissez la plus grosse. Faites-en votre cible. Songez ensuite au bonheur que vous éprouverez lorsque vous pourrez vous réjouir d'avoir surmonté un péché qui vous aura culpabilisé pendant tant d'années. ☐

# La Pentecôte et les alliances de Dieu

WYATT CIESIELKA

L'ancienne et la nouvelle alliance sont de puissantes manifestations de la souveraineté de Dieu, de Son dessein et de Son amour. Les deux alliances ont un lien particulier avec la Fête de la Pentecôte, faisant de cette période de l'année une occasion spéciale pour méditer sur les enseignements qu'elles peuvent nous apporter.

Autrefois, Dieu conclut une alliance avec une nation qui était « le moindre de tous les peuples » (Deutéronome 7 :7), mais qu'Il avait spécialement choisie. Même à cette époque ancienne, le plan de Dieu annonçait des événements à venir. Sous l'ancienne alliance, l'ancien Israël devint l'Église de Dieu dans le désert (Actes 7 :38). Les Israélites étaient les prédécesseurs de l'Église de Dieu actuelle. Dieu leur avait offert Sa loi, Ses bénédictions et Ses grandes promesses. Cependant, à cause de la répétition de leurs péchés nationaux, ils n'obtinrent pas ce qu'ils cherchaient (Romains 11 :7).

À l'époque du Nouveau Testament, Dieu travaille à nouveau avec un « petit troupeau » (Luc 12 :32) qu'Il a spécialement choisi. Ce peuple spécial, issu de toutes les ethnies et nationalités (Colossiens 3 :11), forme l'Église de Dieu et il a été appelé à devenir les « prémices » (Romains 8 :23 ; Jacques 1 :18). Une meilleure compréhension de la relation entre l'ancienne et la nouvelle alliance, d'une part, et la Pentecôte, d'autre part, nous aidera à comprendre comment remplir plus efficacement notre rôle de membres au sein de ce peuple spécial.

## Pourquoi des alliances ?

En termes simples, une alliance est un accord juridique contraignant entre deux ou plusieurs parties. La Bible contient de nombreuses alliances. Genèse 9 :8-17

rapporte l'alliance de Dieu de ne plus jamais détruire la Terre par un déluge. 2 Samuel 7 :11-16 contient l'alliance de Dieu d'établir pour toujours la maison de David et Jérémie 23 :5-6 contient Sa promesse que le Messie sera issu de cette lignée. La nouvelle alliance est anticipée dans de nombreux passages de l'Ancien Testament, notamment dans Jérémie 31 :31-33 ; elle est aussi mentionnée à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament, comme dans Romains 11 :26-27 et Galates 4 :21-31. Mais toutes les alliances ne sont pas conclues entre Dieu et l'humanité. Certaines furent établies entre des êtres humains, comme l'alliance entre David et son ami Jonathan (1 Samuel 20 :8). D'innombrables alliances furent conclues tout au long de l'Histoire, sans être rapportées dans la Bible, comme des traités entre rois ou nations, des promesses ou des actes entre personnes ordinaires.

Cependant, les alliances de Dieu ont quelque chose d'unique. Lorsque Dieu conclut une alliance, Il l'accomplit toujours, même si la réalisation complète prend des générations ou des millénaires. Notez que l'alliance abrahamique ne sera totalement accomplie qu'au second Avènement de Jésus, qui reviendra en qualité de Messie, descendant d'Abraham et du roi David (2 Samuel 7 :11-16 ; Jérémie 30 :9 ; Ézéchiël 37 :24 ; Osée 3 :5 ; Matthieu 1 :1).

Pourquoi Dieu avait-Il établi une alliance avec Israël ? Les Écritures révèlent qu'Il établit Son alliance à cause de *cheved*, un mot hébreu qui pourrait se traduire par « l'amour issu d'une alliance ». *Cheved* est plus que de l'affection ; faire preuve de *cheved* signifie exprimer un amour juridiquement contraignant. Ce sens s'accorde parfaitement avec *berit*, le mot hébreu pour « alliance » signifiant « enchaîner » ou « s'engager » mutuellement l'un envers l'autre, comme

dans l'alliance du mariage. La cérémonie du mariage est la reconnaissance et l'officialisation d'un amour préexistant (*cheched*). Ces deux termes sont souvent utilisés ensemble lorsque Dieu parle de Son alliance d'amour pour l'ancien Israël (cf. Deutéronome 7 :9 ; 1 Rois 8 :23 ; Daniel 9 :4), lorsque Dieu maintient Son alliance (*beriyth*, ou *ber-eeth*) d'amour (*cheched*) avec ceux qui L'aiment.

Pour mieux comprendre le dessein que Dieu poursuit sur Terre, il est utile de se rappeler que l'ancienne alliance (ce *beriyth* fondé sur le *cheched*) était un serment divin qui liait ou engageait intimement Dieu et Son peuple choisi. De même que la souveraineté et l'amour divins sont absolus, l'ancien Israël était lié à son Créateur de manière absolue. Cette relation spéciale et contraignante est exprimée dans de nombreux passages lorsque Dieu inspira à écrire : « Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (cf. Jérémie 11:4 ; 24:7 ; 30:22 ; 32:38 ; Ézéchiël 11:20 ; 14:11 ; 34:30 ; 36 :28 ; 37 :27 ; Zacharie 8 :8). Ce langage exprime l'amour provenant de l'alliance de Dieu envers Son peuple et le véritable serment d'allégeance qu'Il avait contracté. Selon les termes de l'ancienne alliance, Dieu avait même l'intention d'habiter avec Son peuple élu (Exode 25 :8 ; 29 :44-46) ! Il est intéressant de noter que ces conditions et avantages sont très similaires à ce que Dieu offre de manière plus personnelle dans le cadre de la nouvelle alliance. Cela ne devrait pas être surprenant, puisque c'est le même Dieu qui a établi l'ancienne et la nouvelle alliance (1 Corinthiens 10 :4). Or, Dieu ne change jamais (Hébreux 13 :8).

### Fidèles à notre alliance ?

Malheureusement, l'ancien Israël ne fut pas fidèle aux termes de l'alliance. Des passages tels qu'Ézéchiël 20 :1-21 et Jérémie 3 :1-8 contrastent l'amour et la patience de Dieu avec l'échec lamentable de l'ancien Israël à respecter son serment d'allégeance. Par conséquent, Israël (et plus tard Juda) subit des malédictions, des châtiments nationaux, des défaites militaires, puis la captivité et la dispersion. Mais l'échec de l'ancien Israël a-t-il anéanti le grand plan de Dieu de bénir et d'appeler un peuple qui deviendrait Ses prémices ?

Absolument pas. Le temps de la nouvelle alliance était venu.

Comme l'ancienne alliance, la nouvelle est destinée à apporter des bénédictions (1 Pierre 2 :9). Selon

ses termes, Dieu habite en ceux qui concluent avec Lui ce serment d'allégeance (Actes 2 :1-4 ; Éphésiens 4 :23-24 ; 2 Corinthiens 5 :17). Mais, comme l'explique Hébreux 8 :7-8, la nouvelle alliance présente plus d'avantages que l'ancienne – non pas en raison d'une imperfection de l'ancienne alliance, mais parce que Dieu a mis à disposition des promesses supplémentaires. Sous la nouvelle alliance, les vrais disciples ont l'opportunité d'avoir Jésus-Christ comme médiateur (Hébreux 12 :24) et, comme cela a été puissamment démontré au cours de la Pentecôte de l'an 31, l'Esprit de Dieu peut désormais demeurer en nous (Actes 2 :1-39 ; Hébreux 8 :6-10). La nouvelle alliance est accessible personnellement pour les chrétiens et le Christ, qui est le Médiateur et le Législateur (Jacques 4 :12), vit personnellement en ceux qui ont accepté ces conditions (Galates 2 :20).

Dans l'ancien Israël, à l'époque de l'ancienne alliance, très peu de personnes ont reçu personnellement le Saint-Esprit (1 Pierre 1 :10-11). Mais dans l'Église du Nouveau Testament, le Saint-Esprit est accessible à tous ceux qui se repentent, sont baptisés et reçoivent l'imposition des mains après qu'ils ont répondu à l'appel de Dieu (Actes 2 :38 ; 8 :17 ; 9 :17 ; 1 Corinthiens 12 :13).

Dans le Nouveau Testament, écrit en grec, Dieu inspira le mot *diatheke* pour désigner la nouvelle alliance. À l'époque des apôtres, le terme employé pour désigner un contrat ou un accord juridique habituel n'était pas *diatheke*, mais *syntheke*, c'est-à-dire un accord juridiquement contraignant entre deux parties relativement égales. Cependant, Dieu n'a pas choisi d'utiliser *syntheke* dans le Nouveau Testament. Il inspira l'emploi du mot *diatheke*, dérivé de *diatithemai* et définissant la relation entre un individu et une puissance plénière ou absolue qui domine sur lui. Dans le monde grec, ce mot était généralement utilisé pour désigner les dernières volontés d'une personne dans son testament. La connotation de *diatheke* est que le dispensateur, Dieu, possède une supériorité omnipotente, totale et exclusive. Son pouvoir est absolu à tous égards. Il peut dicter Ses propres conditions et l'autre partie ne peut pas les modifier. Comme dans l'ancienne alliance, Dieu affirme à nouveau Son autorité absolue sur ceux avec qui Il conclut une alliance. Mais, une fois encore, Ses alliances sont toujours fondées sur la bonté.

**Faire partie des prémices**

Certains pensent à tort que la nouvelle alliance est un accord moins contraignant ou plus « souple » entre Dieu et ceux qui répondent à Son appel. Mais en fait, sous la nouvelle alliance (*diatheke*), lorsque nous recevons le Saint-Esprit, nous sommes liés plus intimement à Dieu que ne l'était l'ancien Israël. Nous devenons littéralement des esclaves et des serviteurs (*doulos*) de Dieu, comme les apôtres l'ont souvent rappelé (Romains 1 :1 ; Philippiens 1 :1 ; Tite 1 :1 ; Jacques 1 :1 ; 2 Pierre 1 :1 ; Jude 1 :1). Mais le but de Dieu reste le même.

De la même manière qu'Il voulait que l'ancien Israël soit Son « trésor spécial » (Exode 19 :5 ; Deutéronome 7 :6 ; Psaume 135 :4 ; Malachie 3 :17), Il attend des chrétiens de la nouvelle alliance qu'ils deviennent Son trésor royal, spécial et personnel (1 Pierre 2 :9). Les deux alliances sont fondées sur l'amour. Les deux alliances font du peuple un trésor spécial pour Dieu. Mais, sous la nouvelle alliance, nous avons l'avantage d'avoir le Christ en tant que médiateur et le Saint-Esprit en nous, individuellement. La nouvelle alliance nous lie davantage à Dieu (Hébreux 6 :4-6), et c'est aussi une meilleure alliance (Hébreux 8 :6).

Dieu a conclu l'ancienne alliance avec Israël pendant le Jour de la Pentecôte, lorsqu'Il remit les Dix Commandements à Moïse, codifiant ainsi les termes de cette alliance. Mais l'ancien Israël n'a pas respecté les termes de l'alliance. À partir du Jour de la Pentecôte de l'an 31, selon les termes de la nouvelle alliance, Dieu a mis le Saint-Esprit à la disposition de Son Église. Grâce à cet Esprit en nous, nous pouvons avoir l'esprit et le cœur disposés à observer la loi de Dieu et les termes de l'alliance (Jean 14 :16-20 ;

Actes 2 :1-4 ; Romains 5 :5 ; 8 :1-14 ; Tite 3 :5 ; 1 Pierre 1 :14-16). Ézéchiel rapporta la promesse de Dieu qui accompagne le don du Saint-Esprit :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36 :26-27).

Lorsque le Saint-Esprit réside en nous, il nous donne un cœur nouveau, capable de garder les commandements de Dieu, *qui sont les termes de Ses alliances*. Souvenez-vous que l'ancienne alliance n'était pas le « problème », ce sont les Israélites qui refusaient d'observer la loi de Dieu qui étaient le problème. De nos jours, grâce au Saint-Esprit en nous, nous pouvons avoir le cœur de faire ce que l'ancien Israël n'a globalement pas réussi à faire. Nous pouvons observer la loi de Dieu ; elle peut être écrite dans nos cœurs et nous pouvons être Son peuple spécial (Jérémie 31 :33).

Lorsque nous célébrons la Fête de la Pentecôte, nous commémorons le jour merveilleux pendant lequel Dieu répandit Son Saint-Esprit sur l'Église, appelant un petit nombre de personnes à devenir les prémices de Son Royaume. Nous célébrons également le fait que Dieu nous ait donné un cœur nouveau, afin que nous puissions aimer Sa loi, l'observer et être fidèles au serment d'allégeance que nous avons fait avec le Dieu créateur qui nous aime (1 Jean 4 :19), qui nous a appelés (Jean 6 :44) et qui veut que nous fassions partie de Son peuple spécial (Exode 19 :5-6 ; 1 Pierre 2 :9). ☐

# Comment étudier la Bible ?

---

WALLACE SMITH

Cet article inaugure une nouvelle série pratique, en quatre parties, qui abordera les approches de base des disciplines spirituelles : l'étude de la Bible, la prière, le jeûne et la méditation. Nous espérons que les nouveaux venus dans la foi, comme ceux qui marchent dans la voie divine depuis plus longtemps, trouveront ces articles bénéfiques.

**L**a Bible occupe une place particulière dans la vie de tout chrétien. Comme l'a dit l'apôtre Paul au jeune évangéliste Timothée : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 :16-17). De nos jours, la plupart des disciples de Jésus-Christ ont accès à la Bible dans leur propre langue. C'est une des grandes bénédictions de l'ère moderne.

L'Église de Dieu a constaté que ceux qui cherchent à suivre le Christ bénéficient de l'habitude de passer un peu de temps, chaque jour, à s'imprégner de la parole de Dieu (souvent le matin, avant que les soucis de la journée ne prennent le dessus). Le roi David a écrit : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119 :11). Ce temps quotidien, consacré à la compréhension et à l'intériorisation des paroles de Dieu, alimente l'influence croissante du Saint-Esprit dans notre vie et ranime la flamme du don de Dieu qui agit en nous (2 Timothée 1 :6).

Mais cela peut être intimidant ! La Bible est un livre très volumineux contenant de nombreux récits, des sermons, des poèmes, des prophéties, des proverbes et bien d'autres textes organisés d'une manière précise, mais qui ne facilite pas forcément la méthodologie à suivre pour l'apprendre et l'étudier.

Nous espérons que cet article vous aidera à cet égard. Il n'y a pas qu'une seule façon d'étudier la Bible.

La plupart des gens abordent l'étude de la Bible de différentes manières, variant leur approche selon les objectifs de chaque étude, mais en restant néanmoins ancrés dans des principes solides. Nous résumerons ces principes et décrirons ensuite des approches simples pour l'étude de la Bible afin de vous aider dans votre exploration de la parole de Dieu tout au long de votre vie.

## Sept principes fondamentaux

Quelle que soit l'approche que vous emploieriez dans une étude biblique, ces principes fondamentaux s'appliquent toujours :

**1. Toute parole de Dieu est vraie.** Jésus a dit que « l'Écriture ne peut être anéantie » (Jean 10 :35) et que la parole de Dieu est la vérité (Jean 17 :17). Ainsi, toute contradiction *apparente* n'est effectivement qu'*apparente*.

**2. Chaque parole de la Bible est inspirée.** Comme nous l'avons lu dans les instructions de Paul à Timothée, chaque parole des Écritures est inspirée par Dieu. Dieu a utilisé les talents et le style de chaque auteur humain, mais chacun a écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit, consignait ce que Dieu voulait.

**3. La Bible doit être comprise dans son ensemble.** Bien que la parole de Dieu existe sous la forme d'un groupe de livres individuels, la Bible est une unité inspirée, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Pour

comprendre pleinement la pensée de Dieu sur un sujet donné, nous devons prendre en compte *tout* ce que la Bible dit à ce sujet, « précepte sur précepte, règle sur règle » (Ésaïe 28 :10).

**4. Le contexte de chaque verset et de chaque livre est important.** Même si la Bible est un ensemble qui a été inspiré, chaque livre a été écrit ou consigné par un auteur humain qui s'adressait à un public spécifique et pour une raison spécifique. Comprendre le contexte des écrits d'un auteur aide à comprendre les déclarations spécifiques qu'il fait.

**5. Il n'existe pas de traduction parfaite de la Bible.** Certaines traductions sont plus précises et plus utiles que d'autres, mais il est impossible de traduire parfaitement dans nos langues modernes les textes anciens inspirés. Par conséquent, le choix des traductions est très important et il est souvent utile de les comparer entre elles.

Une relation saine avec la parole de Dieu impliquera, au fil des années, diverses approches qui varieront selon le temps, les circonstances et les besoins.

**6. Nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour bien comprendre Sa parole.** L'apôtre Paul précisa que « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2 :14). Ceux qui cherchent à comprendre la Bible doivent demander à Dieu de les aider à y parvenir.

**7. Dieu fournit des enseignants et des ministres dans Son Église pour définir la doctrine biblique et éviter la confusion.** Dieu a toujours désigné des personnes pour aider à clarifier les difficultés dans Sa loi et dans Ses commandements (par ex. Deutéronome 17:8-13; Actes 15:1-29). C'est au moyen de ce ministère, qui a été désigné, que le Père et le Christ maintiennent l'unité dans l'Église et protègent les membres contre les faux enseignements et les malentendus doctrinaux (Éphésiens 4:11-16).

### Le choix d'une traduction principale

Comment nous l'avons déjà mentionné, il n'existe pas de traduction parfaite, mais certaines sont meilleures et plus utiles que d'autres. Les traductions de la Bible peuvent être classées le long d'une « échelle de précision ». À une extrémité, vous avez l'approche « mot pour mot », qui cherche à traduire très précisément le vocabulaire des langues anciennes. Avec cette approche, les idées sont parfois difficiles à discerner, car les langues modernes véhiculent certaines idées par le biais d'expressions, de locutions et de contextes culturels différents. À l'autre extrémité se trouve l'approche « pensée pour pensée », qui sacrifie l'exactitude littérale dans l'espoir de communiquer ce que *les traducteurs croient* être la pensée ou l'idée voulue. Les traductions bibliques basées sur la paraphrase entrent dans cette catégorie.

Les meilleurs traducteurs recherchent un équilibre entre ces deux extrêmes. Cependant, les versions utilisant l'approche « pensée pour pensée » sont trop souvent vulnérables aux idées préconçues des traducteurs et aux erreurs théologiques. C'est pourquoi nous préférons favoriser les versions s'approchant davantage de la traduction « mot pour mot ». Certaines locutions ou expressions peuvent parfois sembler étranges, mais il est facile d'apprendre leur signification, sans sacrifier l'exactitude doctrinale.

Dans l'Église du Dieu Vivant, nous utilisons la traduction de Louis Segond, *Nouvelle Édition de Genève (NEG)* comme traduction principale dans toutes nos publications. Nous pensons que l'approche utilisée dans la *NEG* est supérieure à celle de beaucoup d'autres traductions, fournissant un texte avec un bon équilibre entre les besoins d'exactitude, de clarté et de lisibilité. Cette version n'est pas parfaite, mais aucune traduction ne l'est. D'autres versions offrent une lecture plus précise ou une compréhension plus claire de certains passages, mais la *NEG* a très bien rempli son rôle de traduction de référence pour l'étude de la Bible dans l'Église de Dieu, depuis plusieurs décennies.

### Qu'en est-il des aides à l'étude ?

Beaucoup de ceux qui commencent à étudier sérieusement la Bible s'interrogent sur les aides à l'étude



qui pourraient les assister. Avec les ressources numériques et en ligne qui proposent des bibliothèques entières, le choix peut être intimidant, mais cela n'a pas lieu d'être.

Tout d'abord, sachez que la plupart des études bibliques profitables se font principalement sans aucune aide externe. Tout au long de l'Histoire, la plupart des gens n'ont pas eu accès aux ressources disponibles actuellement. La valeur de la lecture de la Bible et de la méditation de ses mots n'a pas diminué ! Bien entendu, les brochures, les revues et les autres publications de l'Église devraient être considérées comme votre première étape dans la recherche d'informations complémentaires, sans parler des merveilleuses ressources *humaines* que l'Église met à votre disposition au travers du ministère local dans votre région. Comme M. Richard Ames aime à le rappeler : « Ne négligez pas ce qui est évident ! »

Qu'en est-il des documents ne provenant pas de l'Église ? Ils peuvent parfois être utiles, mais nous devons nous rappeler qu'ils n'ont pas été rédigés par des individus ayant reçu le Saint-Esprit et inspirés par Dieu. Leur contenu est *parfois* utile, mais il peut aussi être *complètement faux*, notamment en matière de doctrine et de compréhension spirituelle. Par conséquent, ces informations doivent être considérées avec beaucoup de prudence. Voici quelques exemples des ressources disponibles.

Les **concordances** vous aident à trouver les versets où apparaissent certains mots. La *Concordance Strong française* est la plus populaire d'entre elles (disponible en ligne ou dans le logiciel *Bible Online*). Cet ouvrage comprend tous les mots apparaissant dans la version *Louis Segond 1910 (LSG)*, attribuant à chaque mot hébreu et grec un numéro qui est souvent utilisé comme référence dans d'autres ouvrages. (La version originale en anglais est publiée sous le titre *Strong's Exhaustive Concordance* et elle est basée sur la traduction *King James* de la Bible.)

Les autres concordances en ligne utilisent souvent plusieurs traductions à la fois. Elles contiennent parfois des informations sur les mots hébreux et grecs originaux utilisés dans les Écritures.

Les **atlas bibliques** contiennent des cartes qui vous aideront à comprendre les lieux où se sont déroulés divers événements et où habitaient les peuples mentionnés dans la Bible.

Les **dictionnaires bibliques** sont comme de petites encyclopédies. Ils contiennent des informations sur les cultures, les coutumes et l'histoire de l'Antiquité. Ils documentent parfois les découvertes archéologiques liées aux peuples ou aux événements bibliques.

Les **lexiques** sont spécialisés dans la signification des mots hébreux et grecs. Ils contiennent des informations plus détaillées que les concordances.

Les **commentaires** sont des recueils de perceptions et d'opinions d'érudits à propos de la Bible. Ils peuvent être des sources d'informations utiles, mais ils doivent être manipulés avec précaution, car ils sont vulnérables aux préjugés des théologiens. M. Meredith rappelait souvent que les commentaires ont tendance à se tromper sur des sujets comme « l'immortalité » supposée de l'âme, le but de l'humanité, l'identité d'Israël, les concepts de la loi et de la grâce, ainsi que la signification des prophéties. Si vous consultez un commentaire biblique, faites-le avec prudence, en gardant ces considérations à l'esprit.

### Différentes approches de l'étude de la Bible

Ces principes étant posés, nous pouvons envisager plusieurs approches de l'étude de la Bible. Une relation saine avec la parole de Dieu impliquera, au fil des années, diverses approches qui varieront selon le temps, les circonstances et les besoins. Les approches suivantes ne sont pas les seules qui existent. Il s'agit des approches de base qui vous aideront à progresser.

- **La lecture et la méditation.** Voici l'approche la plus élémentaire d'entre toutes : lire un passage biblique et méditer à son sujet ! Bien que cela puisse sembler trop « basique », il est très utile de lire un passage biblique (par ex., Matthieu 5 ou le Psaume 23), puis de le relire lentement, en prenant le temps de s'arrêter et de méditer sur ce qui est dit et comment ces paroles s'appliquent à notre vie. Il peut également être utile de comparer le passage en question dans plusieurs traductions. La lecture des sections historiques de la Bible nous offre de nombreux témoignages nous permettant de tirer des leçons de l'Histoire et de l'expérience des autres. Le simple fait de lire la Bible en entier permet de bien la connaître et d'en posséder une bonne vue d'ensemble. Il existe des calendriers vous aidant à atteindre l'objectif de lire la Bible en un an.

• **Le Cours de Bible du Monde de Demain.** Encore une fois, ce choix peut sembler évident, mais beaucoup le négligent. Ce *Cours de Bible* en 24 leçons, écrit par l'évangéliste John Ogwyn, a été soigneusement organisé pour vous faire découvrir les enseignements les plus importants de la Bible. Une des recommandations de ce Cours est de lire et même d'écrire tous les passages bibliques présentés pour répondre aux questions posées. Vous ferez non seulement une étude biblique passionnante et enrichissante, mais vous obtiendrez également une ressource personnelle précieuse.

• **Les études thématiques** consistent à choisir un thème (le sabbat, la patience, la miséricorde, le ciel, le pardon, etc.) et à rechercher tout ce que la Bible déclare à ce sujet. Une concordance peut vous y aider (ou la fonction de recherche, si vous utilisez une Bible numérique) en vous permettant de rechercher un mot ou un groupe de mots apparentés (par ex., "pardon", "pardoner", "pardonnerai"). Parfois, des nuances dans la traduction peuvent faire que certains passages soient omis si vous recherchez des mots en français plutôt que les mots grecs ou hébreux, mais cela ne signifie pas que vous « faites fausse route ». N'oubliez pas que votre relation avec la Bible dure toute la vie. Une étude plus approfondie comblera probablement les lacunes.

Les nombreux articles, brochures et sermons de l'Église fournissent des ressources prêtes à l'emploi pour l'étude des sujets bibliques. Par exemple, si vous souhaitez étudier le thème de la vie après la mort, la brochure de M. Ames *Que se passe-t-il après la mort ?* est un guide idéal ! Les enseignements présentés dans nos publications sont étayés par des passages bibliques. Le fait de prendre le temps de consulter chaque référence biblique lorsque vous étudiez une brochure vous permettra de réaliser une étude biblique organisée et approfondie sur le sujet en question.

• **Étudier un livre en particulier.** Bien qu'il soit impossible de comprendre pleinement un sujet sans étudier ce que la Bible tout entière déclare sur ce thème, il est parfois utile de se focaliser sur un livre spécifique. Vous pourriez par exemple vous focaliser sur la première épître aux Corinthiens. D'autres ressources, comme celles mentionnées ci-dessus,

peuvent vous aider à comprendre l'époque, le lieu et les circonstances dans lesquelles Paul écrivit cette lettre, ainsi que les situations auxquelles la congrégation était confrontée. Un atlas peut vous montrer où se situait Corinthe et illustrer les voyages de Paul qui le mirent en contact avec les Corinthiens. En gardant le contexte à l'esprit, vous pouvez alors commencer à lire cette épître en prenant le temps d'examiner les liens entre 1 Corinthiens et d'autres livres de la Bible, comme les autres lettres de Paul. Par exemple, en lisant le nom d'Apollos dans 1 Corinthiens 1 :12, vous chercherez peut-être les autres passages où son nom est mentionné – une concordance, ou une recherche sur ce mot-clé dans une Bible numérique, vous permettra de trouver d'autres références à Apollos dans les Actes et dans Tite.

• **L'étude de mots** est proche de l'étude thématique. Elle se concentre généralement sur un mot grec ou hébreu spécifique et sur la manière dont il est utilisé et traduit dans la Bible. Cela peut impliquer de rechercher les passages dans lesquels le mot est utilisé et de consulter un lexique pour voir les différentes significations que ce mot peut exprimer.

• **L'étude des personnages.** La Bible raconte l'existence de nombreux individus, dont les vies sont riches d'enseignements pour nous. Par exemple, vous pouvez choisir d'étudier la vie d'Abraham en prenant le temps de lire lentement et de méditer sur les chapitres qui détaillent sa vie, puis en poursuivant avec d'autres références à son sujet, vous permettant de mieux comprendre comment Dieu le voyait. Vous pouvez aussi choisir un personnage qui n'apparaît que brièvement, comme Nabal, dont la vie n'est couverte que par un seul chapitre (1 Samuel 25), mais dont l'exemple est riche d'enseignements !

### Le voyage d'une vie

Quelle que soit l'approche que vous adoptiez dans votre étude biblique, vous constaterez souvent que celle-ci sera le point de départ de plusieurs autres études ultérieures. Votre étude du livre de la Genèse vous conduira peut-être à étudier le personnage d'Abraham. Le fait de voir qu'Abraham « eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » vous incitera peut-être à faire une autre étude

thématique sur la « confiance », ou une étude de mots sur la « justice ».

Au fur et à mesure que vous progressez dans vos études bibliques, vous rencontrerez certainement des questions auxquelles vous ne pourrez pas répondre. N'oubliez pas de les noter ! Elles peuvent donner lieu à des discussions intéressantes avec votre conjoint ou vos parents. Elles peuvent aussi vous inciter à chercher une explication dans les publications de l'Église. Si la réponse continue de vous échapper, votre ministre local appréciera sans doute d'en discuter avec vous. Bien sûr, Dieu choisit parfois de ne pas révéler la réponse à une question (Deutéronome 29 :29) ou d'y répondre des années

plus tard ! Mais nous avons l'assurance qu'un jour tout sera révélé (1 Corinthiens 13 :12).

Peu d'activités dans la vie sont aussi gratifiantes que l'étude régulière de la Bible. Nous espérons que ces principes de base, ces approches et ces conseils vous aideront à tirer le meilleur parti de vos efforts lorsque vous commencerez à développer cette discipline spirituelle – ou à renforcer une habitude de longue date dans votre vie. Si vous cherchez Dieu dans les pages de Sa parole, soyez assuré qu'Il s'approchera fidèlement de vous (Jacques 4 :8).

Lorsque vous faites les efforts pour comprendre le plus grand Livre d'entre tous, vous embarquez pour le voyage d'une vie ! ☐

## Œuvre en France et aux Antilles françaises

Voici un bref aperçu des résultats financiers de l'Église en France métropolitaine et dans les départements français d'Amérique (DFA : Guadeloupe, Guyane, Martinique) pour l'année 2022. Nous tenons à remercier les frères et sœurs qui soutiennent l'Œuvre de Dieu en versant fidèlement leur dîme et leurs offrandes qui permettent à l'Église d'accomplir sa mission de prêcher l'Évangile en tant que témoignage à toutes les nations, ainsi que de paître le troupeau afin de préparer l'épouse du Christ. – *Peter Nathan*

	France métropolitaine	DFA
<b>RECETTES</b>		
Revenus (dont la 1 <sup>ère</sup> dîme)	148.088	63.624
Offrandes	36.804	38.045
Autres revenus	743	981
Total recettes	185.635	102.650
<b>DÉPENSES</b>		
Dépenses (paître le troupeau)	51.166	47.152
Éditorial et média	63.721	20.800
Campagnes de publicité Facebook	11.010	—
Envoi de littérature (frais postaux)	10.804	5.067
Total dépenses	136.701	73.019
<b>BILAN ANNÉE 2022</b>	<b>(surplus) 48.934</b>	<b>(surplus) 29.631</b>
		<i>sommes exprimées en euros</i>

## Côté femmes

# Entraîner nos enfants pour les assemblées de sabbat

DINAH WINNAIL

**L**e rôle de parents est un des plus grands défis de la vie. Pour les vrais disciples, cela inclut non seulement les nécessités de la vie quotidienne, mais aussi de les corriger et les instruire selon le Seigneur (Éphésiens 6 :4). Nous devons enseigner à nos enfants la loi de Dieu, Ses voies et Ses attentes concernant la manière dont nous L'adorons et traitons les autres. Tout comme nous devons apprendre à nos enfants à utiliser un couteau et une fourchette, nous devons leur enseigner comment se comporter en présence de Dieu pendant les assemblées de sabbat.

Pendant ces assemblées, nous *sommes* en présence de Dieu. Ce temps Lui appartient et Il exige un comportement particulier de la part de ceux qui sont présents. Tout comme nous nous habillons différemment lorsque nous nous présentons devant Dieu, nous devons également nous comporter différemment des autres jours.

Alors que la capacité d'attention diminue dans notre monde, apprendre à nos enfants à être attentifs et respectueux pendant les assemblées de sabbat est un défi de plus en plus grand et de plus en plus important. Je vois des parents qui s'efforcent d'y parvenir et je sais que ce n'est pas une tâche facile.

Peut-être qu'un peu d'encouragement de la part de ceux qui ont déjà parcouru ce chemin pourrait vous être utile. J'écris en tant que mère qui a lutté pour aider ses propres enfants à apprendre. J'espère vous encourager, car vous et vos enfants *y parviendront*, avec du temps, de la patience et de la pratique.

Pourquoi voulons-nous que les enfants soient calmes et silencieux pendant les assemblées de sabbat ? Si le but est uniquement d'avoir du calme afin que *nous* puissions entendre les messages, notre raisonnement est incomplet, car nous ne sommes pas les seuls à être appelés par Dieu. Il nous dit que la promesse est aussi pour nos enfants (Actes 2 :39). Certes, nous voulons que nos enfants apprennent à être silencieux pendant les assemblées, mais nous voulons surtout qu'ils apprennent à respecter Dieu et à L'honorer pendant Son jour de sabbat. Il est bien que les tout-petits apprennent à se taire uniquement parce que maman ou papa leur dit de le faire. Mais à mesure qu'ils grandissent en maturité, puisqu'ils ont appris à écouter calmement et à être attentifs, ils commencent à apprendre plus profondément les voies de Dieu et à se rapprocher de Lui. Ils deviennent capables de mener leur existence selon Son mode de vie.

Quelles mesures pouvons-nous prendre afin de les aider ?

### La place de l'enfant au cours des assemblées

En premier lieu, nous les entraînons pour qu'ils apprennent à être silencieux. J'utilise volontairement le verbe *entraîner* car il s'agit d'un véritable processus d'apprentissage s'ils sont très jeunes. Lorsque j'ai eu des bébés, des femmes plus âgées et plus sages m'ont dit que les enfants semblaient vraiment commencer à comprendre cet entraînement autour de l'âge de 18 mois. J'ai constaté que c'était vrai pour mes enfants. Avant cet âge, nous faisons ce que nous pouvons, mais



nous devons être prêts à sortir de la salle s'ils perturbent l'assemblée et ne peuvent pas comprendre ce que nous attendons d'eux.

Les parents font preuve d'amour envers leurs frères et sœurs lorsqu'ils sortent de la salle avec leurs enfants bruyants, afin de pas gêner ceux qui écoutent l'orateur. Dans les petites congrégations qui se réunissent dans des salles de taille réduite, il devient parfois impossible d'entendre les messages. Il est compréhensible que les parents ne veuillent pas manquer le sermon, mais la période de la vie où nous avons des bébés est temporaire. Nous pouvons alors demander à Dieu de nous aider à profiter des sermons que nous ne sommes pas en mesure d'entendre dans leur intégralité. Je me souviens très bien de chaque sermon que j'ai entendu du début à la fin lorsque mes enfants étaient tout petits, car c'était tellement rare. C'est une bonne chose lorsque les bébés peuvent faire la sieste pendant les assemblées, mais ce n'est pas toujours réaliste. Lorsque mes enfants étaient petits, nous nous rendions chaque semaine à des villes différentes, à des heures de réunion différentes, avec de longs trajets en voiture.

En tant que parents, nous nous habituons à un certain niveau sonore de la part de nos enfants. Nous vivons quotidiennement dans ce bruit et nous cessons donc de le remarquer. Mais ce n'est pas le cas de nos frères et sœurs. Nous devons donc faire preuve d'amour envers eux aussi, en nous éloignant avec nos petits « éléments perturbateurs » jusqu'à ce qu'ils se calment et se taisent. Notez bien que je n'ai pas dit de leur apprendre à « chuchoter », car leurs chuchotements sont parfois aussi bruyants que leurs paroles. En tant que parents, nous devons donc faire preuve de discernement. J'ai enseigné à mes enfants qu'ils ne devaient pas parler pendant les assemblées, mais s'ils devaient absolument me demander quelque chose, c'était le moment de chuchoter discrètement. C'est une bonne idée de les entraîner à chuchoter pendant la semaine, car les assemblées ne sont pas l'endroit pour l'enseigner. Nous devons apprendre à nos enfants que pendant les assemblées de sabbat, ils ne doivent pas s'adresser à nous en parlant aussi fort qu'à la maison, ainsi qu'avant et après les assemblées.

Un autre aspect de l'entraînement consiste à fournir un tapis ou une couverture sur le sol où l'enfant peut avoir son espace. J'ai appris à mes enfants que

leur endroit approprié pendant les assemblées était soit sur leur tapis, soit sur une chaise. Cela fixa des limites claires, leur permettant de comprendre qu'ils ne devaient pas se promener dans la salle. Il est également utile d'avoir quelques jouets silencieux « réservés au sabbat » avec lesquels ils se réjouissent de pouvoir jouer chaque semaine. Il est parfois utile d'en avoir suffisamment dans le sac du sabbat, pour les sortir au fur et à mesure, afin de maintenir leur intérêt.

Soyez tout de même sur vos gardes. Un de mes enfants trouvait le moyen de faire du bruit avec presque n'importe quel jouet, ce qui représenta un défi jusqu'à ce que nous ayons fini de l'entraîner. Certains de ces jouets peuvent être des livres à couverture souple, des cahiers de coloriage ou des animaux en peluche. J'ai aussi essayé de leur fournir des jouets leur permettant de se concentrer sur Dieu et sur Sa création. Ils avaient par exemple une arche de Noé à couverture souple avec de petits animaux en peluche, ainsi que des cahiers de coloriage et des livres d'images représentant la création divine. L'objectif est d'aider les enfants à comprendre la différence entre le sabbat et les six autres jours de la semaine, tout en faisant du sabbat un plaisir pour toute la famille.

### **L'entraînement commence au domicile, pas à l'Église**

Les assemblées de sabbat n'ayant lieu qu'une fois par semaine, le point le plus important que je puisse peut-être partager est que ce n'est *pas* l'endroit pour entraîner les petits à se tenir calme. Cela demande de la pratique, il faut avoir la possibilité de s'interrompre et de leur donner des instructions. À la maison, j'entraînais plusieurs fois par semaine mes enfants à rester calme.

Je commençais d'abord en sortant leur tapis et quelques jouets de sabbat (en les changeant à chaque fois pour qu'ils ne se lassent pas) et je visionnais le DVD d'un sermon sur la télévision. Avant de commencer, je leur expliquais que nous allions nous « entraîner à l'Église ». Je leur énonçais ce que j'attendais d'eux, puis nous commencions. Je continuais aussi longtemps qu'ils arrivaient à jouer ou se reposer tranquillement. Au début, ça ne durait parfois que 5 ou 10 minutes, mais avec le temps, nous sommes passés à une demi-heure, voire plus. Enfin, une fois qu'ils sont capables de tenir pendant un sermon entier

à domicile, vous savez qu'ils ont compris. Il peut même être utile de les entraîner à domicile au même horaire que les assemblées de sabbat hebdomadaire. J'ai toujours fait suivre cet entraînement par une récompense que mes enfants appréciaient. Je leur ai également fait savoir que Dieu était heureux lorsqu'ils réussissaient. Je me suis efforcée de faire de cet entraînement une expérience positive pour eux, sans aller au-delà de la durée pendant laquelle ils pouvaient rester tranquilles et silencieux.

Si vous connaissez des parents qui ont élevé leurs enfants dans l'Église, n'hésitez pas à leur demander d'autres suggestions. Ce qui fonctionne pour une famille ou un enfant ne fonctionnera pas forcément pour un autre.

S'il y a d'autres enfants dans votre congrégation, enseignez bien à vos enfants qu'ils ne doivent pas parler avec leurs amis *pendant* les assemblées. Les jeux et les conversations avec leurs amis sont une récompense dont ils peuvent profiter après l'assemblée, car nos enfants ont aussi besoin de camaraderie.

Dans tout cela, le secret est de continuer à essayer, en demandant à Dieu de vous guider vers ce qui fonctionnera le mieux pour vous et votre famille. S'entraîner pour les assemblées de sabbat n'est pas toujours très pratique, mais c'est un investissement dans la santé spirituelle de notre famille. C'est un acte de foi

et de service envers notre Père céleste et Son Fils, qui nous ont offert un cadeau dont nous pouvons à peine comprendre la portée. Et ils veulent que nos enfants puissent aussi partager ce don.

### **Dès le plus jeune âge**

Apprendre aux enfants à honorer Dieu pendant le jour du sabbat est un aspect important de leur éducation. D'une part, c'est important pour la relation entre nos enfants et Dieu ; d'autre part, cela montre aussi notre amour envers les frères et sœurs. C'est aussi un investissement pour notre propre santé spirituelle, car les parents de jeunes enfants connaissent bien le luxe absolu d'entendre un sermon en entier pendant le sabbat.

Il est *possible* d'y parvenir, il suffit de faire preuve de dévouement, de régularité et de pratique. Il y a de nombreuses années, je me promenais dans le hall d'un hôtel pendant une assemblée de sabbat, aux prises avec un bébé contrarié, lorsqu'un homme plus âgé de notre congrégation s'est approché de moi, m'a regardé dans les yeux avec beaucoup d'attention et m'a dit : « En tant que mère, il n'y a rien de plus important que vous puissiez faire que d'enseigner à vos enfants comment adorer Dieu pendant Son jour de sabbat. » J'avais besoin d'entendre ces mots ce jour-là. J'espère qu'ils vous encourageront également. ☐

# Des leçons de David, Nabal et Abigaïl

JOHN ROBINSON

**V**ous serez peut-être surpris d'apprendre qu'en dehors de Jésus-Christ, lors de Sa première venue, aucun être humain n'a plus de textes bibliques consacrés à sa vie que David, fils d'Isaï. Décrit comme ayant un cœur cherchant à accomplir la volonté de Dieu (Actes 13 :22), David fournit une pléthore d'exemples d'amour et d'obéissance envers notre Créateur, de bonté envers son prochain et de foi face à l'adversité.

En plus d'apprendre beaucoup de l'exemple de David, Dieu inspira également les récits de ceux qui l'entouraient, afin d'augmenter notre compréhension. Un de ces récits se déroula peu avant que David ne devienne roi d'Israël, alors que le règne de Saül touchait à sa fin. Plongeons dans l'histoire de David, Nabal et Abigaïl – et voyons ce qu'un bref événement de l'histoire tumultueuse d'Israël peut nous apprendre sur l'époque à laquelle nous vivons actuellement.

« Samuel mourut. Tout Israël s'étant assemblé le pleura, et on l'enterra dans sa demeure à Rama » (1 Samuel 25 :1). La mort de Samuel marqua véritablement la fin d'une époque pour Israël, laissant place à une période de division intense. La nation vivait sous le règne du premier roi de son histoire et la seconde partie du règne du roi Saül avait pris une tournure très sombre. Après que Dieu eut rejeté Saül à cause de son attitude rebelle, David fut oint pour devenir le prochain roi d'Israël. Dans un geste qui fut probablement déconcertant, Dieu ne retira pas immédiatement Saül du trône d'Israël, laissant David comme l'héritier présomptif sans savoir quand son règne commencerait.

Suite à la victoire de David sur Goliath, puis de ses succès militaires, Saül devint de plus en plus jaloux et craintif à son égard, surtout lorsqu'il se rendit compte

que David avait été choisi pour le remplacer, lui et sa maison. Saül se laissa ronger par la jalousie et il passa le reste de son règne à tenter, en vain, de capturer et de tuer David. Dans le récit que nous allons examiner, ce dernier n'avait pas encore pris possession du trône. Après la mort de Samuel, « David se leva et descendit au désert de Paran » (1 Samuel 25 :1). Lui et ses hommes patrouillaient le long de la frontière d'Israël pour protéger la nation des envahisseurs.

Aux versets 2 et 3, nous faisons connaissance avec les trois personnages clés de cette histoire. *Nabal* était un homme très riche et un descendant de Caleb. Ayant été un des deux espions fidèles qui avaient fourni un rapport exact sur la Terre promise, Caleb reçut le territoire de son choix, après que Dieu eut fait entrer Israël en toute sécurité dans ce territoire. La région où résidait Nabal était connue sous le nom de « terre de vignes » ou de « jardin » ; elle était réputée pour sa végétation luxuriante.

Nabal est décrit comme un homme dur et méchant. En hébreu, son nom signifie littéralement « insensé » ou « folie », indiquant l'archétype du comportement qu'il représentait. Nabal n'arrivait pas à considérer, ou ne voulait pas considérer, que sa condition actuelle puisse être différente. Il refusait d'imaginer un monde dans lequel il n'aurait pas été un riche propriétaire terrien, marié à une femme séduisante.

*Abigaïl*, l'épouse de Nabal, est décrite comme charmante et se montre réaliste concernant le caractère de son mari. Elle est la seule femme que les Écritures hébraïques décrivent spécifiquement comme ayant du « bon sens » ou étant « très intelligente » (*Semeur*). Comme nous le verrons, elle représentait ceux qui craignaient Dieu et qui, par extension, comprenaient que David deviendrait roi.

Enfin, *David* était un fugitif, destiné à devenir roi. Suite à cet incident, il apprit une leçon puissante concernant le fait de se venger lui-même. David était le protagoniste de ce récit. Nabal et Abigaïl représentaient les deux attitudes les plus courantes en Israël à l'époque de Saül et de David : d'une part, ceux qui ne voyaient pas comment David pourrait un jour devenir roi et, d'autre part, ceux qui reconnaissaient que David était guidé par Dieu et qu'il *finirait* donc par être roi.

### Qui est ce David ?

Le drame commence lorsque David envoie des hommes dire à Nabal : « Pour la vie sois en paix, et que la paix soit avec ta maison et tout ce qui t'appartient ! Et maintenant, j'ai appris que tu as les tondeurs. Or tes bergers ont été avec nous ; nous ne leur avons fait aucun outrage, et rien ne leur a été enlevé pendant tout le temps qu'ils ont été à Carmel » (1 Samuel 25 :6-7). Afin que Nabal sache qu'il ne s'agissait pas d'une ruse, David ajouta : « Demande-le à tes serviteurs, et ils te le diront », avant de demander : « Que ces jeunes gens trouvent donc grâce à tes yeux, puisque nous venons dans un jour de joie. Donne donc, je te prie, à tes serviteurs et à ton fils David ce qui se trouvera sous ta main » (verset 8).

David ne fit que demander des provisions à Nabal en échange de la protection qu'il lui avait apportée contre les attaques des Philistins. Il se montra très courtois et il ne menaça pas Nabal. Il rappela que les bergers de ce dernier avaient vécu en paix avec ses hommes et qu'ils ne leur avaient rien pris. Il renforça sa crédibilité en encourageant Nabal à interroger ses propres hommes. Ce dernier allait bientôt organiser un festin, signe qu'il était riche, et il pourrait assurément partager un peu de cette abondance avec David et ses hommes.

Mais apparemment, ce n'était pas le cas. « Nabal répondit aux serviteurs de David : Qui est David, et qui est le fils d'Isaï ? Il y a aujourd'hui beaucoup de serviteurs qui s'échappent d'auprès de leurs maîtres. Et je prendrais mon pain, mon eau, et mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui sont je ne sais d'où ? » (versets 10-11).

En fait, Nabal répondit : « Qui est ce David ? » Mais il se trahit en précisant que David était le fils d'Isaï, montrant qu'il savait parfaitement de qui il s'agissait. Ensuite, il mit l'accent sur le fait qu'il s'agissait de

*son pain, son eau, son bétail et ses tondeurs*, comme s'il était le seul responsable de sa réussite : « Pourquoi devrais-je donner mes biens à cette pègre ? » Il ne se rendait pas compte que ses bénédictions matérielles lui avaient été accordées par Dieu. Comble d'ironie, il accusa même David d'être un serviteur malhonnête se rebellant contre son maître.

L'accusation de Nabal était-elle fondée ?

Absolument pas. Un chapitre plus tôt, David avait eu une « occasion en or » de se débarrasser définitivement du roi Saül, alors qu'il se trouvait seul et vulnérable dans une grotte. Mais David refusa d'agir de la sorte, fournissant ainsi une preuve de sa loyauté envers Dieu et envers le roi oint de Dieu, disant à Saül : « L'Éternel sera juge entre moi et toi, et l'Éternel me vengera de toi ; mais je ne porterai point la main sur toi » (1 Samuel 24 :13).

Certes, Nabal avait le droit de refuser de partager sa prospérité avec David, même si ce n'était pas la chose la plus raisonnable à faire, ni la plus plaisante aux yeux de Dieu. Mais David n'était *pas* en rébellion contre Saül. Il avait décidé de ne pas saisir les occasions, qui s'étaient présentées à plusieurs reprises, de prendre les choses en main. Nabal aurait dû le savoir, mais il profitait du système, un peu comme Saül, prenant sa prospérité pour acquise et faisant preuve d'égoïsme.

Nabal agit de manière insensée à plus d'un titre. Tout d'abord, il fut désobligeant, ce qui n'est jamais une bonne chose. De plus, même s'il n'était pas obligé d'aider David et ses hommes, c'était clairement une mauvaise idée de provoquer inutilement quelqu'un qui pourrait se transformer en un adversaire habile. Pis encore, Nabal semblait incapable de voir que les temps changeaient. Il était complètement détaché des plans de Dieu, c'est-à-dire que David deviendrait roi sur Israël et que cela provoquerait d'importants changements sociopolitiques.

« Les gens de David rebroussèrent chemin ; ils s'en retournèrent, et redirent, à leur arrivée, toutes ces paroles à David. Alors David dit à ses gens : Que chacun de vous ceigne son épée ! Et ils ceignirent chacun leur épée. David aussi ceignit son épée, et environ quatre cents hommes montèrent à sa suite. Il en resta deux cents près des bagages » (1 Samuel 25 :12-13).



### Entrée en scène d'Abigaïl

David étant sur le sentier de la guerre, que firent les « enfants » de Nabal ? Naturellement, ils coururent vers leur « mère ». Nous lisons aux versets 14 à 17 : « Un des serviteurs de Nabal vint dire à Abigaïl, femme de Nabal : Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a rudoyés [...] Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on n'ose lui parler. »

Les serviteurs de Nabal rapportèrent que leur maître « rudoya » les gens de David, une attitude à la fois insultante et méprisante. Nabal montra clairement qu'il considérait David et ses hommes comme étant des « vauriens » en rébellion contre leur maître. C'était particulièrement insensé de sa part et ses serviteurs le savaient, car ils avaient vu de leurs propres yeux que les hommes de David étaient bien armés, endurcis au combat et que ce n'était pas un groupe qu'il fallait rudoyer.

Abigaïl ne laissa pas la peur la paralyser. Elle « prit aussitôt deux cents pains, deux outres de vin, cinq pièces de bétail apprêtées, cinq mesures de grain rôti, cent masses de raisins secs, et deux cents de figes sèches. Elle les mit sur des ânes, et elle dit à ses serviteurs : Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle ne dit rien à Nabal, son mari » (versets 18-19). Vu que Nabal possédait 3000 brebis (verset 2), cinq d'entre elles ne représentaient pas grand-chose pour lui. Nous voyons qu'il lui aurait été extrêmement facile de donner à David ce qu'il avait demandé, sans que cela ne l'affecte outre mesure.

La réaction d'Abigaïl illustre sa sagesse. Elle s'empressa d'agir, sachant qu'elle seule était en mesure d'intervenir pour éloigner cette menace et elle était suffisamment réaliste pour comprendre que ce serait une mauvaise idée de le dire à son mari.

Et que dire de Nabal dans tout cela ? Toutes ses actions furent à la hauteur de son nom. Non seulement il agit de façon insensée envers Dieu en refusant de reconnaître ou d'accepter l'avenir brillant de David, mais il n'agit même pas avec la perspicacité du monde. Ce faisant, il aurait au moins reconnu qu'il était insensé d'insulter un homme de guerre bien armé, accompagné d'un groupe imposant de guerriers affamés. Même les serviteurs de Nabal étaient conscients du danger qu'ils couraient, comme ils

le démontrèrent en faisant part de leurs inquiétudes justifiées à Abigaïl.

### Abigaïl à la rescousse

Les serviteurs de Nabal eurent bien raison d'agir ainsi, car Abigaïl comprit rapidement la situation et le danger qui menaçait toute leur famille. Elle alla courageusement à la rencontre de David et de ses hommes sur la route. « Or, David avait dit : C'est bien en vain que j'ai gardé tout ce que cet homme avait dans le désert, de sorte qu'il ne s'est rien perdu de tout ce qui était à lui ; il m'a rendu le mal pour le bien. Que Dieu fasse ainsi aux ennemis de David, et qu'il y ajoute, si d'ici à demain matin, je laisse subsister de tout ce qu'il a, même *un seul homme* » (versets 21-22, *Ostervald*).

Le récit ne laisse aucun doute sur les véritables intentions de David : à moins qu'un des protagonistes ne change d'avis, un massacre allait se produire. Il est intéressant de considérer qu'Abigaïl avait de bonnes raisons de penser que sa propre vie, en tant que femme, serait probablement épargnée, même si elle ne passait pas à l'action. David jura seulement de tuer tous les *hommes* de la famille de Nabal. Mais Abigaïl fit tout ce qui était en son pouvoir, au lieu de rester passive. En voyant David, elle se prosterna devant lui en prononçant ces paroles :

« Puis, se jetant à ses pieds, elle dit : À moi la faute, mon seigneur ! Permits à ta servante de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ta servante. Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Nabal, car il est comme son nom ; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les gens que mon seigneur a envoyés. Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur soient comme Nabal ! Accepte ce présent que ta servante apporte à mon seigneur, et qu'il soit distribué aux gens qui marchent à la suite de mon seigneur » (1 Samuel 25 :24-27).

Certains pourraient être tentés de critiquer Abigaïl en l'accusant de manquer de respect à l'égard de son

mari. Cependant, l'ensemble du récit biblique présente Nabal comme un insensé cupide et égoïste, avec lequel il est impossible de raisonner ; il présente aussi Abigaïl comme une personne réaliste et intelligente. Songez aussi qu'Abigaïl ne partagea pas ses observations à l'égard de son mari avec n'importe qui. Elle essayait littéralement de sauver la vie de Nabal auprès de ceux qui s'apprêtaient à le massacrer, lui et tous les hommes de sa famille.

Animée par cette mission, Abigaïl se présenta judicieusement comme un témoin crédible, l'épouse même de Nabal, pouvant confirmer que ce dernier était un insensé qui ne méritait pas la vengeance de David. Elle eut aussi l'intelligence d'invoquer le nom de Dieu dans son plaidoyer, disant en substance à David : « Dieu ne voudrait pas que tu te venges toi-même, surtout contre un homme aussi insensé et indigne. » Qui plus est, elle ne se limita pas à présenter un argumentaire convaincant et émouvant, elle donna généreusement à David ce qu'il demandait.

### La clé de l'histoire

Si Abigaïl s'était arrêtée là, il est possible que David aurait cédé. Mais Abigaïl poursuivit avec l'élément le plus important de sa demande :

« Pardonne, je te prie, la faute de ta servante, car l'Éternel fera à mon seigneur une maison stable ; pardonne, car mon seigneur soutient les guerres de l'Éternel, et la méchanceté ne se trouvera jamais en toi. S'il s'élève quelqu'un qui te poursuive et qui en veuille à ta vie, l'âme de mon seigneur sera liée dans le faisceau des vivants auprès de l'Éternel, ton Dieu, et il lancera du creux de la fronde l'âme de tes ennemis. Lorsque l'Éternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé, et qu'il t'aura établi chef sur Israël, mon seigneur n'aura ni remords ni souffrance de cœur pour avoir répandu le sang inutilement et pour s'être vengé lui-même. Et lorsque l'Éternel aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante » (versets 28-31).

La demande d'Abigaïl montre qu'elle comprenait et reconnaissait que David menait les batailles du Dieu éternel. En rappelant que la vie de David avait

été préservée par Dieu Lui-même, elle fit clairement référence à sa victoire sur Goliath, prouvant ainsi que, contrairement à son mari, elle était disposée à reconnaître la renommée et les exploits de David.

Plus important encore, elle reconnut que David était l'oint de Dieu (protégé et utilisé par Dieu), peu importe les circonstances, et qu'il *deviendrait* roi sur Israël. La clé de l'histoire, qui est aussi la différence fondamentale entre Abigaïl et Nabal, est qu'elle croyait à ce qui serait écrit ultérieurement dans les Écritures : « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. Ma main le soutiendra, et mon bras le fortifiera. L'ennemi ne le surprendra pas, et le méchant ne l'opprimera point ; j'écraserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux qui le haïssent » (Psaume 89 :21-24).

### La vengeance appartient à Dieu

La sagesse et la perspicacité d'Abigaïl, reconnaissant le plan de Dieu à long terme, ont non seulement sauvé Nabal (temporairement) et surtout sa famille, mais aussi empêché David de se venger lui-même, un acte qu'il aurait regretté, comme il l'a reconnu :

« David dit à Abigaïl : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main ! Mais l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant ! si tu ne t'étais hâtée de venir au-devant de moi, il ne serait resté qui que ce soit à Nabal, d'ici à la lumière du matin. Et David prit de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit : Monte en paix dans ta maison ; vois, j'ai écouté ta voix, et je t'ai favorablement accueillie » (1 Samuel 25 :32-35).

Dans le même temps, ne sachant pas que son épouse venait de le sauver d'une mort atroce, Nabal organisait un festin, « comme un festin de roi » et il but jusqu'à l'ivresse (verset 36). De par ses actions, en n'honorant pas David en tant qu'oint de Dieu, Nabal prouva qu'il ne croyait pas à l'accomplissement des promesses divines. Il est difficile d'être plus insensé que cela.

Ayant honteusement maltraité le dirigeant choisi par Dieu, Nabal fut puni en conséquence : « Mais le matin, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme

lui raconta ce qui s'était passé. Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre. Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut » (versets 37-38). Il est très important de noter que c'est Dieu qui frappa Nabal. Ce ne fut ni David, ni la maladie, ni la vieillesse. *Dieu* jugea Nabal et le condamna à mort. Le cœur de Nabal s'était appesanti « par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie » lorsque le jugement divin s'abattit sur lui « à l'improviste », conformément à l'avertissement pour *chacun d'entre nous* rapporté dans Luc 21 :34-36.

En revanche, Abigaïl fut richement récompensée pour avoir pris au sérieux les promesses de Dieu et agi en conséquence : « David apprit que Nabal était mort, et il dit : Béni soit l'Éternel, qui a défendu ma cause dans l'outrage que m'a fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal ! l'Éternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête. David envoya proposer à Abigaïl de devenir sa femme » (verset 39).

### L'avènement du Roi, de l'Oint de Dieu

Nabal vivait dans l'opulence car ses biens étaient gardés et protégés par le futur roi d'Israël, mais il se montra ingrat, cupide et insensé. Dans son orgueil, Nabal rudoya le futur roi d'Israël. Son attitude nous permet-elle de tirer une leçon pour notre époque, à la fin des temps ? La réponse est un oui retentissant.

« Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez

des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres ; sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau ; mais, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies » (2 Pierre 3 :1-7).

Nous vivons à une époque où les rois, les nobles et les marchands de la Terre ont conclu soit que Dieu n'existe pas, soit qu'Il ne se préoccupe pas de ce qu'ils font et qu'Il ne fera rien à cet égard. Mais leur rébellion n'est que pure folie. Ils découvriront bientôt, tout comme Nabal, qu'un Roi bien armé apparaîtra sur la scène mondiale, un Roi qui régnera sur toute la Terre. Avec Son armée, Il exercera Sa vengeance contre les méchants qui, dans leur pure folie, se croient intouchables.

Soyons comme Abigaïl, reconnaissant ce fait et embrassant cette réalité à venir, ayant une confiance totale dans le fait que Dieu *accomplit* toujours ce qu'Il a promis. ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston  
 Directeur de la publication | Richard Ames  
 Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
 Édition française | Mario Hernandez  
 Rédacteur exécutif | VG Lardé  
 Directeur artistique | John Robinson  
 Correctrice d'épreuves | Françoise Duval  
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 11, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2024 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

# Voir l'éléphant tout entier

RICHARD FRANZ

Je me souviens avec émotion d'un vieux conte pour enfants intitulé *Les aveugles et l'éléphant*. Cette histoire profonde, mais simple, illustre parfaitement les limites de la perception humaine.

Ce conte décrit l'aventure de six aveugles vivant dans un village. Un jour, une caravane de voyageurs arrive avec un éléphant.

N'ayant aucune idée de ce qu'est un éléphant, les aveugles s'en vont tous « voir » par eux-mêmes de quoi il s'agit. Chacun d'entre eux inspecte du toucher une partie de l'animal, avant de faire part de ses conclusions aux autres aveugles.

Le premier homme touche la trompe de l'animal et déclare que l'éléphant ressemble à un énorme serpent.

Le deuxième homme, n'ayant inspecté qu'une patte de l'animal, conclut que l'éléphant ne ressemble pas à un serpent, mais plutôt à un tronc d'arbre.

Le troisième homme ne comprend pas de quoi parlaient les deux premiers, car il touche une longue défense lisse et pointue. Il explique alors que l'éléphant ressemble davantage à une lourde lance.

Le quatrième découvre seulement la queue qui se balance, aussi réprimande-t-il ses amis en disant que l'éléphant est comme une petite corde.

En s'approchant de l'animal, le cinquième homme ressent un courant d'air. Il tend la main et touche une oreille énorme. Il en conclut catégoriquement que l'éléphant ressemble plutôt à un énorme éventail qui se déplace lentement !

Le dernier homme monte à tâtons sur une échelle, pose ses mains sur le flan massif de l'animal, puis déclare qu'un éléphant n'est qu'un grand mur sale.

Chaque homme était persuadé d'avoir la compréhension la plus exacte de ce qu'était un éléphant ! Ils se

disputaient sans cesse. Les habitants de la ville les entendaient clamer haut et fort leurs conclusions individuelles.

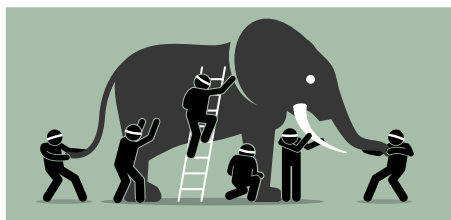
Un sage s'approche alors d'eux et commence à leur expliquer qu'ils détiennent chacun une partie de la vérité, mais qu'ils sont parvenus à une conclusion erronée, car il leur manque des éléments. Un seul aveugle comprit l'enseignement du sage, tandis que les autres s'entêtèrent dans leur propre croyance.

N'est-ce pas ce que les nombreuses dénominations chrétiennes font avec la Bible ? Chaque Église, groupe ou dénomination s'accroche à une doctrine différente, qui devient son enseignement de base. Certains groupes se concentrent sur les activités de Jean-Baptiste, tandis que d'autres se focalisent sur les évé-

nements de la première Pentecôte à Jérusalem, lorsque le Saint-Esprit fut répandu. D'autres encore proclament qu'il suffit de « croire » pour être sauvé. Ne comprendre et ne mettre en pratique qu'une partie de ce que dit la Bible revient à inspecter une seule partie de l'éléphant.

En voyageant pour prêcher et enseigner le véritable Évangile de Jésus, l'apôtre Paul fut confronté à de nombreux points de vue divergents et erronés. C'est pourquoi il insista sur la nécessité d'examiner toutes choses, de les mettre à l'épreuve et de retenir ce qui est bon (1 Thessaloniens 5 :21). Il nous est dit d'étudier attentivement les Écritures afin de voir si les enseignements que nous recevons sont bien fondés sur la parole de Dieu.

Avec la même conviction que les aveugles qui avaient examiné l'éléphant, de nombreux chrétiens n'examinent pas la Bible en entier pour voir si leurs croyances sont correctes, mais ce processus nécessite de prier, de faire preuve d'humilité et d'avoir un profond désir de connaître toute la vérité. Étudiez ou révisez notre *Cours de Bible* afin de garder à l'esprit la vue d'ensemble.



## Antilles-Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London, W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 465  
London, ON, N6P 1R1  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.